

Sylvia Legrillon

Écouter sa voix, suivre sa voie

Le mystère de l'intuition



Sylvia Legrillon

Écouter sa voix, suivre
sa voie

Le mystère de l'intuition

© Sylvia Legrillon , 2017

ISBN numérique : 979-10-262-1260-7

librinova 

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

**« C'est parce que l'intuition est surhumaine qu'il faut la croire ;
C'est parce qu'elle est mystérieuse qu'il faut l'écouter ;
C'est parce qu'elle semble obscure qu'elle est lumineuse. »**

Victor Hugo

**« Il n'y a personne qui soit né sous une mauvaise étoile, il n'y a que des
gens qui ne savent pas lire le ciel »**

Dalaï Lama

AVANT-PROPOS

J'ai écrit ce livre avec la simplicité et l'humour qui me caractérisent.

Mon objectif n'était pas de faire de la grande littérature, mais de vous expliquer comment j'ai réalisé que les meilleures décisions prises dans ma vie et les meilleurs choix que j'ai faits, ont souvent été intuitifs et spontanés.

Dans un souci de respect de l'anonymat j'ai changé les noms des personnes de mon livre.

Je souhaite que ce récit, vous éclaire et vous aide à prendre conscience de votre petite « voix » avec toute la magie qu'elle déploie pour vous mettre sur la bonne « voie ».

Apprivoisez-la et elle vous mènera mystérieusement et sans hésitation vers votre destin.

JE PLANTE LE DÉCOR !



J'ai visité 41 pays et 196 villes. Parcouru 31 fois le tour du globe, ce qui représente 1 273 553 kms.

J'ai pris 219 avions, atterri et décollé 438 fois.

Mon record est d'avoir pris 4 avions dans la même journée et mon plus gros décalage horaire est de 13h pour un voyage entre Pékin et Mexico.

J'affiche aujourd'hui 15 ans de vie professionnelle autour du monde, et non je ne suis pas hôtesse de l'air.

Aujourd'hui nous sommes lundi et je suis en salle d'embarquement A4 à l'aéroport de Genève, j'attends mon vol pour Varsovie. Il est 9h20 et je décide de commencer ce livre.

J'ai eu hier soir en me couchant, la forte intuition que je devais l'écrire. Comme un **CLICK** dans la tête, une idée qui s'impose sans y avoir réfléchi ni même pensé.

Un peu plus tôt dans l'après-midi il est arrivé un signe auquel je n'ai pas prêté attention. Alors que nous étions au rez-de-chaussée de la maison avec mon conjoint, nous avons entendu un bruit qui venait de la mezzanine. Je

monte et je vois qu'un des livres de la Bibliothèque était tombé. Le livre qu'il venait de finir de lire, dont le titre était « Quand sort la Recluse ».

Je me suis dit sur le moment que ça devait être un message mais je n'en voyais pas la signification, si ce n'est que mon conjoint me reproche souvent de vivre en recluse dans notre maison le week-end, alors que je devrais mettre le nez dehors un peu plus souvent.

En même temps quand arrive la fin de la semaine, je suis contente de me retrouver chez moi, après tous mes périples.

Le matin- même j'avais déjà trouvé une petite plume dans la maison, qui n'avait aucune raison d'être là et j'avais pensé immédiatement à un ange.

Pourquoi ? Je ne saurais le dire, encore un **CLICK** mais ça m'a interpellé, comme si un message voulait m'être transmis. C'était en tout cas mon ressenti sur le moment. Mais l'histoire du livre tombé, vient de prendre toute sa signification alors que je commence à écrire ces premières lignes car symboliquement la plume prend également toute sa signification.

Même si l'outil d'écriture est informatisé... Il est peu probable que j'ai pu trouver une touche de clavier d'ordinateur sur mon carrelage...

Le message n'était pas que dans le titre mais dans l'objet lui-même. Je devais sortir de mes habitudes pour écrire un livre. Je dois avouer qu'il y a longtemps que l'envie d'écrire me taraude. Je m'étais déjà essayée à un roman fantastique dont j'ai écrit deux pages sans grande inspiration.

Mais là, je ressens comme une évidence que je suis sur « la bonne voie ». Mon expérience dont je vais vous faire le récit aidera je l'espère d'autres personnes qui se posent les mêmes questions que je me suis posées.

Au moment de sa vie où l'on sent que quelque chose coince, on n'a plus envie de vivre de la même façon, mais raisonnablement, on ne peut pas changer parce qu'il y a le crédit de la maison, de la voiture, les études des enfants à financer, qu'on arrive à la cinquantaine et qu'il sera impossible de retrouver un autre job au même salaire etc...

Mais vous savez quoi ? On est sourd et aveugle ! Car la vie nous envoie des signes régulièrement mais nous les traitons avec notre esprit critique, notre cerveau gauche, celui qui raisonne qui pense, qui réfléchit et qui vous dit « mais qu'est ce tu vas encore chercher là ?

Tu n'es pas heureux, certes ! Mais tu n'es pas malheureux ! Arrête un peu de chercher midi à quatorze heures. Rendors-toi et enfonce bien tes boules Quies. Quelle idée de vouloir du changement ! ».

Exactement l'éducation que nous ont inculquée les parents et l'éducation nationale.

Suivre les règles, être raisonnable, rester dans le droit chemin tel qu'on nous le rabâche de générations en générations. Choisir une voie et s'y tenir. Et si tu souffres ? « C'est normal, c'est la vie ».

Non ! Souffrir n'est pas normal.

Alors ce livre verra-t-il le jour ? Dieu seul le sait ! Enfin, selon l'expression car je suis plutôt athée et je crois plus aux forces de l'univers, qu'à un vieux barbu lunatique qui juge et décide de vie ou de mort sur les communs des mortels que nous sommes.

Athée, n'est peut-être pas le terme approprié. Je crois en une énergie universelle, une force qui nous guide. Mais je refuse de l'appeler Dieu et de le matérialiser en vieux barbu.

La semaine dernière, je me trouvais déjà dans ce même aéroport mais en partance pour Kiev où j'ai passé toute la semaine.

Et oui ! Je suis une Globe Trotter ! Je travaille dans un service de formation internationale, pour une marque de cosmétique de luxe. Ça fait plus de 15 ans que je parcours le monde et toutes les régions de France.

J'entends d'ici certains d'entre vous dire : « quelle chance elle a d'avoir un métier pareil ! Mais quel rapport avec le titre de ce livre ? Est-elle sur sa voie ou veut-elle en changer ?

Dans ce dernier cas, elle doit être folle ! »

Eh bien, peut être que je suis folle mais croyez-le ou pas, je suis sur le point de changer de vie.

Il ne se passe pas un jour sans que quelqu'un me souligne la chance que j'ai de faire ce métier, de voyager, de voir le monde, d'autres cultures... Et c'est vrai !

Et j'apprécie tout ça à sa juste valeur. J'ai eu une ouverture d'esprit depuis que je voyage et un degré de tolérance et de non jugement des autres, que je n'aurais probablement pas acquit si rapidement avec un emploi plus sédentaire.

Je reviendrai juste sur un point. Ce n'est pas de la chance.

J'ai travaillé dur pour arriver à ce poste-là. Mais j'ai aussi toujours rêvé depuis l'enfance de voyager.

Je crois que la fameuse « loi d'attraction » fonctionne vraiment. Vous attirez à vous, ce à quoi vous pensez le plus souvent et que vous ressentez dans vos tripes. Le positif comme le négatif.

Seulement, derrière cet emploi « de rêve », il y a toutes les choses qui ne se voient pas. Il paraît qu'en France nous travaillons 35h hebdomadaire !

Ah bon ? Je ne m'en étais pas rendue compte...

Mes semaines tournent plutôt autour des 60 heures si je compte tous les déplacements, le travail le week-end et pendant les vacances, ne serait-ce que pour répondre aux urgences de certains emails et les réveils au milieu de la nuit pour me rendre dans une gare ou un aéroport.

C'est aussi beaucoup de travail, de préparation. J'ai rarement les ongles vernis, un comble en travaillant pour une marque de cosmétique. Et vous savez pourquoi ?

Avec le nombre de cartons que je manipule, que j'ouvre, que je déballe pour préparer les salles de formations mon vernis ne fait pas 2 jours.

Bien sûr ! Quand on est motivé tout ça ne compte pas !

Mais aujourd'hui j'ai 54 ans. Enfin le 8 Août prochain et même si j'ai l'impression que je parle de quelqu'un d'autre quand je prononce ce chiffre, car dans ma tête je n'ai qu'une petite quarantaine à tout casser ! Et encore, j'ai même parfois l'impression d'être une adolescente dans certaines circonstances quand nous sommes « entres filles ».

Mais les années sont là et j'aspire à autre chose après 15 ans d'international et autant de national.

J'ai à la maison un matelas à mémoire de forme. Un vrai bonheur. Un comble quand on imagine que je passe plus de temps dans les lits d'hôtels que dans mon propre lit.

Heureusement que la mémoire de forme rappelle à mon conjoint que je dors